# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 12 FEVRIER 1893. 66me Annee



## L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

**Bureaux : 73 rue de Chartres**

**Dufour & Bonnet,**
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

**NOUVELLE-ORLÉANS.**
DIMANCHE, 12 FEVRIER 1893.

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**

ÉDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.


**VENTES DE CE JOUR.**

Par Albert Paul, au No 52 rue Magazine, un lot de bijouterie, meubles, etc.

## UNE EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE.

L'ENSEIGNEMENT RAPIDE DES LANGUES VIVANTES.

Un éminent publiciste anglais—M. W. T. Stead—vient de faire, dans sa propre famille, une curieuse expérience pédagogique, et la raconte dans sa revue. Il s'agit de la nouvelle méthode d'enseignement des langues, formulée et préconisée par un Français, M. Gouin—méthode attrayante, qui repose sur ce postulat : les enfants apprennent à parler en associant, toujours, un acte et un objet au son articulé qui désigne cet acte ou cet objet ; pour apprendre rapidement et sérieusement une langue étrangère, il faut procéder de même, laisser de côté livres et cahiers (au moins au début), recourir exclusivement à la leçon orale, et aller, toujours, du connu à l'inconnu, en associant le *mot* saisi par l'oreille, à la *chose* qu'elle représente. On donne ainsi à l'élève l'habitude de *penser* dans la langue qu'il s'agit d'apprendre, et c'est le seul moyen de le mettre en état de s'en servir. M. Gouin et ses disciples se font forts d'enseigner, en six mois, par ce système, une langue quelconque à un élève d'intelligence moyenne, et, cela, de façon pratique, de telle sorte que la langue ainsi acquise puisse, réellement, être utilisée dans la vie courante, comme la langue maternelle.

Le programme est fait pour séduire, surtout quand on sait, par expérience, à quels misérables résultats aboutissent, le plus souvent, cinq ou six années d'enseignement dans les écoles publiques. En France, tout spécialement, il n'y a presque pas un élève des lycées ou collèges, qui puisse dire un mot d'anglais ou d'allemand, s'il lui arrive, au terme de ses études, de passer la Manche ou le Rhin. A plus forte raison serait-il incapable d'entretenir une correspondance ou de traiter une affaire quelconque dans la langue qu'il a mis des années à ne pas apprendre, en dépit de tous les programmes. Il en est, à peu près, de même des écoliers anglais. On comprend l'intérêt qui s'attache à l'expérience tentée par M. Stead.

Notre confrère londonnien est l'heureux père de cinq enfants, dont l'aîné a dix-huit ans, et le plus jeune neuf ans. Les trois plus âgés avaient déjà quelques notions de français, puisées dans les méthodes ordinaires, mais les deux autres (treize et neuf ans) étaient, le premier fort peu avancé dans étude ardue, et le second absolument étranger à cette notre langue. Il convient de ne pas oublier que, par ses genres arbitraires et par les désinences de ses verbes, c'est une des plus difficiles à apprendre.

L'expérience a consisté en ceci : mettre les cinq enfants à la disposition d'un professeur de français pratiquant la méthode Gouin, pendant six mois, à raison de deux heures par jour, cinq fois la semaine, et sans interrompre leurs autres études. Au terme du semestre, constater les résultats acquis par un examen quasi public.

M. Stead avait communiqué son projet à ses lecteurs, il y a précisément six mois. Il vient de leur conter par le menu l'épreuve finale.

Un jury composé de professeurs pleinement compétents avait été convoqué chez lui. L'examen n'a pas duré moins de quatre heures, et ce n'était pas un examen ordinaire, comme on pourra en juger par le programme arrêté d'avance :

1. Donner, en français, le nom de tout objet montré au candidat.
2. Exprimer, en français, un acte ou un geste déterminé.
3. Répéter, en français, une règle de grammaire énoncée par le maître.
4. Répéter, en français, une histoire que le maître vient de conter.
5. Conter, en français, un fait personnel se rapportant à une date indiquée par l'examinateur.
6. Lire un article de journal français ou une page d'un auteur français, et en donner la substance en français.
7. Au cas où le mot propre ne vient pas aux lèvres pour exprimer une idée, trouver, en français, des périphrases ou explications pour se faire comprendre.
8. Consulter un dictionnaire français quand un mot inconnu se présente, et, par le seul moyen de ce dictionnaire, arriver au sens précis.
9. Demander, en français, des explications sur un mot inconnu.
10. Répéter, d'emblée, en français, un récit ou un commentaire donné en anglais.
11. Expliquer, en français, ce qu'on ferait sur le sol français, en des circonstances données (en se présentant au guichet d'une gare, au bureau d'un hôtel, etc.).
12. Expliquer, en français, le sujet d'un dessin, d'un tableau.
13. Improviser, en français, la fin d'un récit commencé par le maître.
14. Résumer, en français, un développement donné.
15. Conter, deux fois, la même histoire, en termes différents.
16. Exécuter un calcul en français.
17. Décrire, en français, les idées ou les peintures mentales évoquées par un mot, une phrase du maître.
18. Faire, en français, l'analyse grammaticale d'une phrase prise, au hasard, dans un article de journal, spécialement en ce qui touche aux désinences des verbes.
19. Servir d'interprète à deux personnes dont l'une ignore le français et l'autre l'anglais.
20. Répéter, en français, une conversation tenue par des tiers, en anglais.
21. Montrer qu'on a compris une leçon scientifique ou littéraire donnée en français.
22. Servir de moniteur pour enseigner à un élève plus jeune une règle de grammaire française.
23. Développer, par des exemples, une règle grammaticale.
24. Ecrire, en français, une lettre ordinaire (non technique).

On peut le demander à tous les examinateurs : combien de candidats aux écoles spéciales, après dix ans de collège, seraient en état de satisfaire à ces diverses épreuves, en anglais ou en allemand ? On ne les exige guère, en France, qu'aux examens d'aptitude à l'enseignement des langues vivantes.

Eh bien, tous les enfants de M. Stead, depuis le plus jeune jusqu'à l'aîné, sont sortis victorieusement de ces difficultés. Ils ont parlé, couramment français, avec un accent convenable, lu un article du journal ou une page de *Monte Cristo*, répété une anecdote, improvisé un récit, écrit une lettre, expliqué une règle grammaticale, demandé un wagon réservé, une côtelette ou un fauteuil d'orchestre, comme s'ils avaient vécu, depuis la première enfance, autour du lycée Condorcet. On a même noté que le plus petit, celui qui n'avait aucune notion préalable de langue française par les yeux, dans un livre, était le triomphateur de cet enseignement oral d'un semestre. Son accent était le plus correct, et, mieux que les autres, il montrait qu'il pensait en français.

Au total l'expérience semble décisive, en ce sens qu'aucune autre méthode ne paraît susceptible de donner des résultats aussi pratiques, dans le même laps de temps, et, spécialement, quand il s'agit d'une langue aussi difficile à apprendre que le français.

Elle n'a rien assurément qui puisse surprendre : s'il y a une méthode naturelle et logique pour l'enseignement des langues vivantes, c'est l'éducation par l'oreille. On peut même s'étonner, à bon droit, que cela ait l'air d'une découverte.

Il s'agit maintenant de voir dans quelle mesure un procédé d'enseignement aussi rapide est applicable aux classes nombreuses, et il ne serait pas moins intéressant de vérifier s'il ne serait pas possible d'en étendre les bienfaits à l'enseignement des langues mortes. Jadis, on parlait couramment latin et grec à la Sorbonne. Latin et grec de cuisine, dira-t-on, mais, après tout, il ne semble pas que les humanistes d'aujourd'hui puissent en remontrer à ceux de la Renaissance, et l'on serait tenté de croire que, si les maîtres ont renoncé à parler la langue de Démosthène ou celle de Cicéron, c'est, principalement, parce qu'ils ne les savent plus assez bien pour s'en servir couramment. L'illustre maître Scherer disait, volontiers, qu'une langue s'apprend en six semaines. Ce n'est probablement pas tout à fait exact pour tout le monde, mais peut-être est-il temps de s'apercevoir combien il est absurde de mettre dix ans à ne pas apprendre le latin ou l'allemand, quand on pourrait, par la méthode naturelle, arriver, en six mois, au résultat opposé.


**Rappelez-vous** que pour un fort rhume, il n'y a pas de remède plus efficace que le Sirop de Ducongé.

Cette excellente préparation existe depuis 63 ans.

Son succès a été admis depuis longtemps, dans les cas de Rhumes, de Toux invétérés, d'Asthme, Bronchite, Inflammation de la Gorge, de l'Estomac et des Intestins, le crachement de Sang et la Coqueluche.

En vente chez tous les Pharmaciens. Laboratoire 52 rue Bienville, N.-O.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer est, sans contestée, la meilleure de toutes les préparations pour les affections pulmonaires.

**Maison A. Rigny.**—Cette maison justement renommée aux Etats Unis, est de celles qui fabriquent des produits d'une excellence reconnue incontestée. Fondée en 1852 elle n'a en est donc plus à solliciter un patronage d'estime à titre de maison américaine. Sa force, sa puissance reposent dans ses moyens d'action. En effet voilà plus de quarante ans qu'elle pourvoit notre place de cordiaux, de liqueurs de qualité extra fine, et elle s'est conquis un rang dans le commerce américain qui force ses concurrents d'Europe à compter avec elle.

Une de ses principales fabrications est très goûtée : c'est son absynthe qu'elle met une sorte de fierté à proclamer l'égale si non la supérieure des absynthes importées. M. Rigny, qui dirige lui-même ses usines, à New York, entoure de très grands soins les travaux qui s'y font. Et la main d'œuvre n'est pas seule l'objet de son attention ; il a surtout cure de n'employer à la fabrication de sa liqueur verte que des substances de première provenance de là la vogue méritée dont elle jouit.

Les familles, les hôtels, les pensions où il est fait usage de l'excellent appéritif n'en voudront plus d'autre après avoir essayé la sienne. Elle a le double avantage d'être délicieuse et de se vendre à prix modique. Elle est en vente chez MM. Schmidt & Ziegler.


Petit dictionnaire.... d'actualité :

Galette.—Prix d'un vote. Vient sans doute de l'expression : *Faire un gâteau de sa voix !*

Juge d'instruction.—Empêcheur d'émarger en rond.

Mandat.—Honorifique ou non. L'un entraîne l'autre. Ex. : Mandat de député, mandat d'arrêt.

Panama.—Nettoie ce qu'on y trempe.

Régime actuel.—Régime cellulo-parlementaire.

On complimentait un avocat sur l'éloquence qu'il avait déployée dans la défense d'un coupable.

—Ah ! dit-il, c'eût été bien autre chose si j'avais eu à soutenir l'accusation !

Dialogue entre enfants :

—Dis donc, les truffes, est-ce que c'est un fruit ?

—Non, c'est une espèce de pomme de terre.

—Les pommes de terre des negres, alors ?

Les domestiques :

—Vous voulez me quitter, Justine ? Pourquoi ? Quel est le mobile qui vous pousse à cela ?

—Madame, ce n'est pas un mobile, c'est un cuirassier.

Locutions nouvelles :

Ne dites plus : je suis une victime du Panama.

Dites : je suis fataliste.... je suis une victime du *fatal isthme !!!*

On reproche sa folle prodigalité au jeune Rapineau, dont le père, il est vrai, était d'une avarice sordide.

—Que voulez-vous, répond le jeune homme : je ne fais que rendre au public les écus que mon père avait détournés de la circulation.

L'esprit des enfants :

—Monsieur Tomy, je vous y prends encore ! Pendant mon absence, vous avez bu un verre de malage !

—Non, maman, ce n'est pas moi, c'est le biscuit qui l'a tout bu.

—Et ce biscuit, où est-il ?

—Pour le punir, je l'ai mangé !

Balandard fait ses confidences à un ami.

—Ah ! mon cher, si vous saviez quelle belle-mère je possède ! La plus rouée des belles-mères !

—Elle ne vous laisse pas un instant tranquille ?

—Pis que cela ; elle me traite si bien, que je ne peux pas trouver une occasion de me plaindre d'elle.

Calino a lu, quelque part, que feu 1892 a été "excellemment propice aux femmes, au point de vue de leur émancipation".

Et, tout de suite, il couche sur son carnet cette pensée.... philosophique :

—Les femmes ne seront jamais contentes, tant qu'elles ne seront pas des hommes. Et encore, devenant des hommes, elles ne seraient plus contentes simplement parce qu'elles ne seraient plus des femmes.

Mlle Lili, gentille blondinette, bat des mains en voyant, à travers les vitres, la neige tomber à gros flocons.

—Qu'est ce qui te rend si joyeuse ? demande sa maman, surprise.

—C'est que je pense que maintenant tu n'auras plus de prétexte pour refuser de faire des œufs à la neige.


## Mme Godin-Martinet

ROBES ET CONFECTIONS.

—44 Rue Bourbon.—

**Mme GODIN** met à profit l'époque où nous voici pour rappeler aux Dames qu'elle confectionne des Robes de Bals et de Réceptions de la dernière élégance parisienne.

**Mme GODIN** est à même de livrer des toilettes en 48 heures très bien finies et entourées de ses soins les plus consciencieux à $10.

Spécialité de Costumes, Genre Tailleur, et de Teagown. 22 jan—1mois—dim

## W. G. Coyle & Cie.

CHARBON COKE.

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.

BUREAUX.

47 -- Rue Carondelet -- 47

1er sept—6 m dim merc jeud

A Nos Amis les Visiteurs durant le MARDI-GRAS ; Chaque Fois que Vous serez en cette Ville faites-y votre Quartier-Général.

D. H. Holmes

155-RUE DU CANAL-155

Servez-Vous de nos SALONS. Ecrivez vos Lettres là. Laissez-Nous Garder vos Sacs et Vos Paquets, sans Frais.

## Voyez le Plus Grand Magasin de Marchandiees Sèches dans le Sud.

### BONNETERIE.

A cette époque chaque année, en introduisant nos Nouveautés de Printemps, nous offrons toujours un bargain exceptionnellement attrayant. La semaine prochaine ce sera le tour des

BAS DE LISLE A COTES, **25c.**

Teinture de Hermsdorf, Garantie d'un Noir Absolument Tenace,

PRIX REGULIER 50c.

—Une ligne complète de—

BAS DE LISLE

NOIRS BON TEINT

POUR DAMES.

MODELES SIMPLES

ET A BOTTES.

BAS DE DAMES

EN SOIES ET A COTES,

COULEUR NOIRE SIMPLE

ET MODELES

A BOTTES.

### JUPES DE SOIE!

Votre expérience a prouvé qu'à moins d'être de haut prix, elles sont faites de soie d'une qualité inférieure.

DEMAIN

NOUS OFFRONS

UN BARGAIN

—EN—

## Jupes de Soie,

—A—

**$6.50.**

Il y a environ un cent de celles-ci, toutes grandeurs, en quatre genres. Belle Soie Noire, largement froncé dans le bas, et un liseré de 1¼ de pouce de Satin Bleu Pâle, Fraise, Canar e et Blanc courant en long dans chaque Jupe, à environ deux pouces l'un de l'autre. A la Mode, Elégantes et Bon Marché. Valant aisément $10. Des Dessins exquis et Matériaux à l'avenant.


Amour de bébé.

—Dis, maman, comment qu'on appelle la mère d'un petit âne ?

—Une bourrique, mon chéri.

—Alors, pourquoi donc que tu me dis toujours que je su s un petit âne ?

Monsieur veut être fixé sur le temps probable ; il appelle sa bonne :

—Clémentine !

—Oui, monsieur.

—Le baromètre a-t-il baissé ?

—Oui, monsieur.

—De combien de degrés ?

—Ah ! monsieur !

—De combien de degrés ?

—De tout l'escalier.... Je l'ai laissé tomber dans la cour !


Téléphone 479. P. E. DUCROS, Gérant.

## GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

**170 CHEMIN DU BAYOU.**

Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c, &c.

Nous sollicitons particulièrement le patronage des familles du second et du troisième district, et leur promettons exactitude ponctuelle, les ordres reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. 21 fév—1an


HASSINGER-DEL BONDIO.—Marié, mercredi, 8 février, 1893, à la résidence des parents de la mariée, par le Rév. Père Hilde, M. W. H. HASSINGER, de Birmingham, Alabama, à Mlle VIRGINIE DEL BONDIO, fille de E. F. Del Bondio.—Pas de cartes.

### A une mémoire chérie.

MME MADELINE JAUFFRET n'est plus. C'est dans la maison un vide désolant. C'est un doux lien rompu. C'est une figure aimée qui a disparu pour toujours. C'est une âme bénie de plus dans le Ciel.

La vie de cette femme excellente rappelle celle d'un jour splendide. Sa vie a été consacrée aux bonnes œuvres. Elle a été utile aux autres douce et tendre envers les siens ; elle a comblé d'amour une vieille mère et cinq enfants. L'influence bienfaisante qu'elle exerçait sur tous ceux qui l'entouraient lui survivra. Ce qui la distinguait pardessus tout, c'était son inépuisable charité ; elle avait hâte de secourir les pauvres, les indigents, les infortunés qui lui étaient signalés ; elle donnait, donnait toujours.

Madeline Jauffret résidait à la Nouvelle-Orléans depuis quarante ans, et son existence pendant ce temps a été remplie d'une longue série d'actes de dévouement et de désintéressement. Dans l'espace de six mois, sa famille s'est vue privée d'un père et d'une mère. La maison est devenue morne et désolée, mais les êtres aimés qui survivent à ces deux natures d'élite savent qu'ils les retrouveront dans un monde meilleur.

Madeline Jauffret était une fervente catholique ; elle dort à cette heure son dernier sommeil dans le beau jardin de St-Roque au milieu des fleurs dont les parfums s'élèvent au ciel comme une prière. Ceux qui ont jeté un dernier regard sur cette figure angélique, ceux qui ont vu sa tombe couverte de fleurs, se rappelleront toujours ses vertus, ses bonnes œuvres, le bien qu'elle a accompli, et sa bonté native qui se trahissait dans ses paroles et ses actions.

UNE AMIE.

MERCIER.—Décédée à Paris, France, mercredi, 25 janvier 1893, à l'âge de 74 ans, MADAME VEUVE MERCIER. 12 fév—1f


### Tombes à vendre,

Construites exclusivement avec du sable blanc, des briques de pavage et du ciment de Portland Pas d'intermédiaires, s'adresser directement à

A. CHEVALIER, 19 rue Esplanade.

12fév—4 dim


## Trains du Mardi Gras

Le train de 4 heures P. M. du East La. sera retenu jusqu'à 11 heures P. M. afin de permettre aux excursionnistes de voir les parades de nuit Lundi et Mardi soirs.

12 fév—2f

**Société des Laitiers.**—Les officiers et les membres de cette Société sont requis d'assister à la réunion trimestrielle qui aura lieu demain lundi, le 13 courant, à 8 heures P. M., pour des affaires importantes.

Par ordre de

P. PUISSEGUR, Président.

P. CAZALOT, Secrétaire. 12 fév—1f

**Bureau du Grand Secrétaire, Grand Chapitre de l'Etat de la Louisiane. "Royal Arch Masons,"** P. O. Box 81, Temple Maçonnique—Nouvelle-Orléans, 11 février 1893.—La quarante-sixième grande Convocation annuelle du M. E. Grand Chapitre de "Royal Arch Masons" de l'Etat de la Louisiane, s'assemblera au Temple Maçonnique, mardi prochain, 14 février, à 10 heures A. M. Les représentants sont requis d'être présents à l'heure indiquée.

T. J. HEARD, Grand Prêtre.

RICHARD LAMBERT, Grand Secrétaire. 12 fév—2f

**Bureau du Grand Secrétaire, Grande** Loge de l'Etat de la Louisiane Maçons Libres et Acceptés, Lock Box 81, Grand Lodge Hall, Nouvelle-Orléans, 10 février 1893.—La quatre-vingt-unième communication annuelle de la M. W. Grand Lodge of F. and A. M. of the State of Louisiana sera ouverte dans la Chambre A. Temple Maçonnique, encoignure des rues St. Charles et Perdido, LUNDI, 13 février 1893, à 4 heures P. M. Les représentants sont requis d'être présents à l'heure dite.

CHARLES F. BUCK, Grand Maître.

RICHARD LAMBERT, Grand Secrétaire.

11fév—3f

### CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

FÉVRIER 1893.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

**Liste de publication**

| | |
|---|---|
| Attané, Jean Marie Lucien | Fachan, Alexandre |
| Arné, Théophile | Fachan, Henri |
| Bonnecarrere, (veuve) | Fachan, François |
| Bonnecarrere, Felicie | Follotton, Auguste |
| Bonnecarrere, Jean Pierre | Jeffray, Louis |
| Bonnemaison, Pierre Julien | Laban Bonnavre, Guillaume et Jean |
| Bourdet, Pierre | Lasbennes, Barthélémy |
| Bourjac, Théodore | Lave, Joseph |
| Clavelin, André | Leblanc, Lucien (les enfants de) |
| Cot, F. T. | Le Court de Presles (Louis Mathias) |
| Daffos, Jean | Lestrade, Simon |
| Dallier, Jean | Marre, dit St Marc (Alphonse Stanislas) |
| Dallier, Pierre | Morel, Edmond |
| Darroux, Philippe | Rouart, Gaston |
| Doare, Irené, Jean Alexis | Sampé, Joseph |
| Dussaud, Jules | Tricot, Jean |
| Escat, Jean Pierre Auguste | |

LETTRES.

| | |
|---|---|
| Bartlet, Jean | Destornes, Marie Marcellina (Mme) |
| Critot, Georges | Trémoulet, Henri |
| Mme Aline R. Ledet | Mauriès, Benjamin |
| Sylvestre, Joseph (2) | |

**S. M.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.**

Le Gérant du Consulat de France. Signé : G. MEYRIER.


## Changement de local

M. F. C. PHILIPPE a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public qu'il a transféré son imprimerie du No 66, rue de Chartres, au No 40 rue Saint-Louis, en face l'Hôtel Royal.

Son établissement est des mieux outillés pour la prompte livraison et la parfaite exécution de tous les travaux qui lui sont confiés.

29 janv—☞

## E. BARBIER,

Successeur de S. Fournier,

**Horloger et Bijoutier,**

**60 RUE ROYALE, 60**

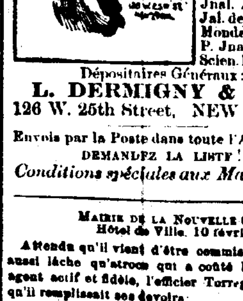
Entre Bienville et Conti. Nouvelle-Orléans.

MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.

Réparations de tous objets concernant sa profession.

Garantie complète. Prix modérés. Lunettes, Lorgnettes de Théâtre, Pince-nez ! 1er déc—1an

## JOURNAUX FRANCAIS




Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs supplents, France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Scien. l'rée, etc.

Dépositaires Généraux :

**L. DERMIGNY & Cie.**

126 W. 25th Street, NEW YORK.

Envois par la Poste dans toute l'Amérique. DEMANDEZ LA LISTE !

*Conditions spéciales aux Marchands*


MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS, Hôtel de Ville, 10 février 1893.

Attendu qu'il vient d'être commis un crime aussi lâche qu'atroce qui a coûté la vie à un agent actif et fidèle, l'officier Torregano, alors qu'il remplissait ses devoirs ;

Moi, JOHN FITZPATRICK, maire de la ville de la Nouvelle Orléans, offre par les présentes une récompense de cinq cents dollars ($500 00), à quiconque fournira les informations qui conduiront à l'arrestation et à la condamnation du meurtrier ou des meurtriers ou des parties qui auraient pris part au crime.

JOHN FITZPATRICK, Maire.

11 fév ☞


**Huile à l'épreuve du feu—Fire proof oil—la meilleure au monde, 10 cts. le gallon.**

Gasoline sans odeur pour stove, 10cts. le gallon ; Lampes, Gasoline, Stoves, etc., les plus beaux articles du genre aux prix les plus réduits. Prompte attention donnée aux commandes reçues par la malle. FERDINAND PECOUL, 66 rue de Chartres, près Bienville, 5fév—1m


EN DEHORS DU COMPACT !

**Lafayette Insurance Company,**

No 631 rue Magazine, près l'Avenue Jackson.

4 fév 1m—DMaV

### ASSURANCES.

Vingt-sixième Etat Annuel

—DE LA—

**Compagnie d'Assurances Germania**

Incorporée 20 février 1868. Réincorporée 17 janvier 1891.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1892 :

| | | |
|---|---|---|
| Primes sur incendies | $249,094 85 | |
| Primes maritimes | 980 94 | |
| Primes des rivières | 1,179 55 | |
| | $251,255 34 | |
| A ajouter : Primes non expirées de 1891 | 44 850 20 | |
| Total | | $296,105 54 |
| A ajouter : intérêt et profits et pertes | $26,084 18 | |
| Moins salaires et dépenses générales | 12,887 95 | 13,196 23 |
| Fonds de surplus, 1891 | | 21,490 82 |
| Total | | $330,792 59 |
| Pertes payées— Sur risques de feu | $152,018 87 | |
| Sur risques maritimes | 176 44 | |
| Sur risques de rivières | 928 83 | |
| | $153,124 14 | |
| Réassurances | 43,744 81 | |
| Primes remises et commissions | 59,380 69 | |
| Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions | 8,718 29 | 264,967 92 |
| Produits bruts | | $65,824 67 |
| Réservé pour— Primes non expirées de 1892 | $47,378 85 | |
| Pertes d'incendies non payées | 11,964 13 | |
| Fonds de surplus | 6,481 69 | |
| | $65,824 67 | $65,824 67 |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Billets pour primes | $27 65 |
| Primes en voie de collection | 49,004 92 |
| Prêts sur nantissement | 4 475 00 |
| Prêts sur hypothèques | 2,200 00 |
| Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes | 85,942 50 |
| Stocks de banques, d'assurances et autres | 31,717 50 |
| Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co. | 5,250 00 |
| Propriétés foncières | 66,814 84 |
| Meubles de bureau et accessoires | 4,913 14 |
| Argent comptant et en banque | 15,479 12 |
| | $265,824 67 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital-actions | $200,000 00 |
| Fonds de surplus | 6 481 69 |
| Réserve pour primes non expirées | 47,378 85 |
| Réserve pour pertes non payées sur incendie | 11,964 13 |
| | $265,824 67 |

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

J. HASSINGER, Président.
J. E. MERILH, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13me jour de janvier 1893.

FRANK ZENGEL, Notaire.

DIRECTEURS.

| | |
|---|---|
| J. J. WECKERLING | J. B. MEYERS, |
| J. HASSINGER | A. G. RICKS, |
| LOUIS GRUNEWALD | GEO LIEDELICH |
| FRANK VATTER | JOHN G. MOLL, |
| J. E. MERILH | D. BERNHARDT |
| J. J. LANGLES | M. VONDERBANK |
| P. W. DaELMANN | EMIL WEBER, |
| | A. THIESEN. |

15 janv—1m

Vingt-troisième Etat Annuel

—DE—

**L'Association d'Assurance**

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1892 :

Primes reçues :

| | | |
|---|---|---|
| Sur risques de feu | $207,742 40 | |
| Sur risques de marine | 1,629 80 | |
| Sur risques de rivière | 2,944 84 | |
| | $212,617 04 | |
| A ajouter, primes non acquises de 1891 | 52,974 00 | |
| Primes totales | $265,591 04 | |
| A ajouter, intérêts et profits et pertes | 7,557 02 | |
| Revenus | $273,148 06 | |
| A déduire, pertes payées : Sur risques de feu | $108 140 17 | |
| Sur risques de marine | 336 79 | |
| Sur risques de rivière | 311 78 | |
| Total des pertes payées | $108,788 74 | |
| Retour de primes et cancellations | 29,884 13 | |
| Commissions | 37,079 00 | |
| Réassurances | 23,980 45 | |
| Taxes et Licences | 2,799 52 | |
| Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assureurs, corps de sauvetage | 20,711 30 | |
| Déboursés | | $222,243 20 |
| | | $50,904 86 |
| A déduire : Primes non acquises | $45,983 00 | |
| Pertes ajustées et non ajustées | 8,125 00 | 54,108 00 |
| Pertes | | $3,203 14 |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Argent en caisse | $ 61,053 16 |
| $10 000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 | 11,350 00 |
| $62,060 Bons à Primes de la Nlle-Orléans | 103,019 60 |
| $50 000 Nouveaux Bons de l'Etat de la Louisiane | 49,500 00 |
| $40,000 Bons Consolidés de la Nlle Orléans | 42,500 00 |
| 10 Actions Germania Ins'ce Co. | 1,000 00 |
| Prêts sur collatéraux | 20,000 00 |
| Prêts sur hypothèque et billets à recevoir | 20 665 00 |
| Primes en voie de recouvrement | 30 647 32 |
| Meubles et installations de bureaux | 2,500 00 |
| | $342,205 08 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital | $300,000 00 |
| Dividendes non réclamés | 1,662 60 |
| Réservé pour primes non-acquises | 45,983 00 |
| Réservé pour pertes ajustées et non-ajustées | 8,125 00 |
| | $355,770 60 |

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CHAS. D. DELERY, Secrétaire. GEO. LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 14 janvier 1893.

EDGAR GRIMA, Notaire Public.

15 janv—1m—Dim Jeu


### A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Watterson sur 250 pieds de profondeur, le tout mesure française.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendu à ce jour pour la somme de $65 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois.

Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.

Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance.

Nous prions les amateurs de se hâter car bientôt ces lots doubleront de prix.

S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Bandot, propriétaire au Clos Vougeot, à Mandeville, ou M. P. L. Fourchy, notaire, 31 1/2 Carondelet, Nouvelle-Orléans. 4 sept—

### Autres terrains à vendre.

Les lots ci-dessus étant presque tous vendus nous mettons en vente 10 autres sur la propriété du Clos-Vougeot même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pacaniers. Elles sont entourées de bonnes barrières et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisburg, Madisonville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun ; 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré de l'acquéreur. 29 oct—

## CRESCENT CITY JOCKEY CLUB

SAISON D'HIVER.

A partir de mercredi prochain, 14 décembre les courses commenceront à 1:30 au lieu de 2 P. M.

Cinq courses ou plus chaque jour.

Entrée, 50cts, donnant accès partout sur le terrain et aux tribunes.

2 déc—4 m

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me district

1er nov 92—1 an—mer. jeu. dim

## FRANTZ & OPITZ,

### Horlogers et Joailliers

### No 17 RUE BOURBON,

Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes. 1er sept

Le Plus Gros Diamant visible aux Etats-Unis est Exhibé Journellement dans mes Vitrines.

M. H. Hill

113 et 115 Rue du Canal — BIJOUTIER — 78 Rue St-Charles

DIAMANTS, MONTRES, ARGENT MASSIF, ARGENTERIE ET PLAQUÉ.

Prix Réduits, Chiffres Simples,

## Le Plus Grand Stock en Ville.

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent :

| Aux Nos 113 et 115 de la rue du Canal. | Au No 78 de la rue St-Charles. |
|---|---|
| JOHN LIPMAN, | HENRY COULTER, |
| JULES METEYE, | JOHN STUMPF, |
| W. E. ROBINSON, | HENRY BONWASSER, |
| WM KNARSBOUGH, | LOUIS GERY, |
| CHRISTIAN ROLLING, | F. S. SHULTIS, |
| LOUIS SORRENSON. | EDWARD A. SHIELDS. |

4 déc—3m


## Compagnie d'Assurances PHŒNIX

DE HARTFORD, CONN.

Successeurs de la

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Comptant ... [illegible]

Net surplus ... [illegible]

Actif, valeur réelle ... à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

## JULES TUYES,

Agent Résident, sera toujours au No 39 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 29 mai—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

## LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

**Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.**

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, dans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

**DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.**

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

12 nov—92—1 an

## Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Succursale No 68 rue Royale.

| | |
|---|---|
| Capital payé | $500,000 00 |
| Actif, 1er janvier 1892 | 1,019,608 33 |

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER.

18 juin—1 an

## CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

| | |
|---|---|
| Capital payé de | $1,000,000 00 |
| Réserve pour les assurances actuelles | 3,161,022 47 |
| Surplus net | 1,645,761 24 |
| Surplus pour les détenteurs de polices | 2,645,761 24 |
| Actif brut | 5,806,784 71 |

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des **Polices sur le fonds de sûreté.** Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous sentirez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle-Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser

### JAMES PREVOST, Agent.

135 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.

27 fév 1 an—dim


## L'INCENDIE

De notre établissement aux Nos

14 à 22 RUE BARONNE,

**Lundi, le 31 octobre,**

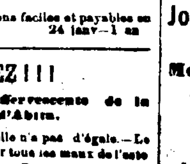
N'affectera en rien les affaires de

## L. GRUNEWALD CO

Limited.

Qui se continueront comme par le passé au No

## 127 de la rue du Canal




Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mahr, Mehlin, Fisher, Fonse, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail.

Vendus à des conditions faciles et payables en des sommes mensuelles. 24 janv—1 an

### BUVEZ !!!

L'eau minérale effervescente de la Source d'Abita.

Comme eau de table elle n'a pas d'égale.—Le remède de la nature pour tous les maux de l'estomac, du foie ou des reins. En vente partout. 30 sept—1 an sam dim

### Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY, Agent général pour le Frêt et les Passagers

## Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix : $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal près le Dépôt du Fort Espagnol.

18 déc 92—1 an

## Magasin du Bon Marché

61......RUE ROYALE......61

## F. ADRIEN BRUNET

Joaillier, Bijoutier, Horloger,

MARCHAND DE

**Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.**

Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence.

14 déc 92—1a

## C E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tous genres à des prix les plus raisonnables. Le ressort de leurs art... [illegible]

## C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRS.

### Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE

ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1er jan—Dim Mar Ven


### AMUSEMENTS.

**THEATRE DE L'OPERA.**

Frédéric Maugé ......... Directeur

Une des premières visites de tous les étrangers et hôtes du Carnaval est à

—L'OPERA FRANÇAIS—

Le rendez vous fashionable.

Dimanche, à midi, matinée populaire—Bénéfice de M. Hourdin.

## LAKMÉ.

Ge aid. M. Gluck. Lakmé, Mme Jan-Boyer

Dimanche soir, à 8 heures—Bénéfice de M. Joanne.

## Le Grand Mogol.

Représentations d'adieux :

Mercredi en matinée AIDA.

Mercredi soir ESCLARMONDE.

Jeudi en matinée LA MASCOTTE.

Jeudi soir LES HUGUENOTS.

12 fév—1f


Scientific American Agency for

**PATENTS**

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

**Scientific American**

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year: $1.50 six months. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.


### ASSURANCES.

Dixième Etat Annuel

—DE LA—

## Southern Insurance COMPANY,

OF NEW ORLEANS.

**(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)**

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1892 :

Primes reçues

| | | |
|---|---|---|
| Sur risques d'incendie | $569 136 96 | |
| Sur risques de rivières | 12 448 58 | |
| Sur risques de mer | 7,088 33 | |
| | | $588,673 87 |
| A ajouter : Primes non acquises de 1891 | | 138,565 59 |
| Total des primes | | $727,239 46 |
| A déduire : Primes non acquises de 1892 | | 154,936 89 |
| | | $572,302 57 |
| A déduire : Primes remboursées et cancellations | $82 166 ... | |
| Réassurances | | 441 568 69 |
| A ajouter : Intérêt et profits et pertes | | 21,398 82 |
| Revenu total | | $462,967 71 |
| A déduire : Pertes payées— Sur risques d'incendies | $292,913 29 | |
| Sur risques de rivières | 3 184 03 | |
| Sur risques maritimes | 1,267 89 | |
| Total pertes payées | $297 365 21 | |
| Commissions | 73,928 65 | |
| Taxes et licences | 12 465 33 | |
| Dépenses, bureau local et agences, salaires, loyer, impressions, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances, frais d'éclairage etc | 51,963 31 | |
| Total des déboursés | | $437,622 50 |
| Balance | | $25,345 21 |
| Réservé pour pertes non payées et non ajustées | | 43,910 48 |
| Moins balance comme ci-dessus | | 25,345 21 |
| Pertes sur les affaires de 1892 | | $18,565 27 |

Charge au fonds de réserve, laissant une balance de $14,264 90 au crédit du dit fonds.

ACTIF

(A la valeur du marché.)

| | |
|---|---|
| Comptant en main | $66,706 05 |
| $116,740 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans | 194,955 80 |
| $85,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Ocean... | 88,400 00 |
| $25,000 bons des Etats Unis, 4 pour cent | 28,500 00 |
| $30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent | 28,800 00 |
| Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales) | 5,125 00 |
| Une action du capital du La. Sugar Exchange | 125 00 |
| Une action French Opera House Co. | 100 00 |
| 35 actions de la N.O. Warehouse Co | 525 00 |
| Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co. | 50 00 |
| Primes en cours de perception | 97,190 42 |
| Meubles, accessoires coffre-fort, Mappes, etc., bureau local et agences | 3,689 00 |
| | $514,156 27 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital-actions | $300,000 00 |
| Fonds de réserve | 14,264 90 |
| Réservé pour risques non expirés | 154,936 89 |
| Réservé pour pertes non payées et non ajustées | 43,910 48 |
| Dividendes non payés | 1,044 00 |
| | $514,156 27 |

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour. Nouvelle Orléans, 18 janvier 1893.

M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

Nlle-Orléans, Lne, 2 janvier 1893

(Signé) : FRANK RODER. THOS. J. WOODWARD. JOS. SCHWARTZ. J. H. MENGE. Comité de finances.

19 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE CO.,

de la Nouvelle-Orléans.

DIXHUITIEME ETAT DE SITUATION ANNUAL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1892 :

| | | |
|---|---|---|
| Primes reçues pour risques d'incendie | | $ 47,264 55 |
| Pertes par les incendies | $42,967 67 | |
| Réassurances | 5,129 45 | |
| Primes remboursées | 3,369 36 | |
| Commission et courtage | 2,965 31 | |
| Dépenses, générales, moins escompte et intérêt | 13,057 56 | |
| | | $67,489 30 |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Comptant en banque et en main | $4,227 93 |
| Billets recevables, Prêts sur garanties collatérales et titres diverses etc. | 57,372 31 |
| Primes en cours de collection | 4 914 03 |
| Meubles de bureau et installations | 2,000 00 |
| | $68,414 30 |

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

O. THOMAN, Président.
B. W. SEAVILL, Jr, secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, le 19e jour de janvier 1893.

FRED. ZENGEL, Notaire Public.

Directeurs :

| | |
|---|---|
| Peter Blaise, | H. Bosey, |
| Peter Doerr, | Henry Eilermann, |
| John Everett, | Pat Regan, |
| John Fitzpatrick, | C. Taylor Gauche, |
| Toby Hart, | J. Laroque, |
| F. L. Matthews, | Jacob Schoen, |
| A. H. Seward, | J. H. Schierman, |
| F. B. Thriffiley, | Chas Wirth, |
| George Zetermann, | Otto Thomas. |

9 3 jan—4 dim

### AMUSEMENTS.

**THEATRE ST-CHARLES.**

Dimanche, 12 février. Toute la semaine. Matinées Mercredi et Samedi à midi. Engagement spécial de l'éminent acteur romantique

## JAMES O'NEILL

Dans son dernier succès

## FONTENELLE.

Distribution métropolitaine. Costumes splendides.

Dimanche, 19 février—The Bottom of the Sea. 12 fév—1f

**ACADEMIE DE MUSIQUE.**

DIMANCHE, 12 FEVRIER.

Matinées Mercredi et Samedi.

**"WAY DOWN IN DIXIE".**

Le plus gai et le plus brillant de tous les opéras comiques américains.

## TAR AND TARTAR.

Le succès lyrique de la saison.

La représentation commencera mardi soir à 9 heures.

Dimanche, 19 février.—LILLIAN LEWIS dans "LADY LIL". 12fév—

**GRAND OPERA HOUSE.**

Le plus grand succès de la saison. Foule aux portes. Tous les soirs à 8 h. P. M. Samedi, matinée à 1 h. 30 P. M.

## FANNY DAVENPORT,

Secondée par

MELBOURNE McDOWELL.

## CLEOPATRE

DE SARDOU.

Dimanche, 19 fév.—MEN AND WOMEN. 12 fév—1f


## FABRIQUE D'EXTRAIT D'ABSINTHE

Maison fondée en 1852.

**A. RIGNY.**

9 WEST 13th St., NEW YORK.

2 oct—6m—dim mer ven

## LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

BANQUES.


ETAT DE SITUATION DE LA

## HIBERNIA NATIONAL BANK

OF NEW ORLEANS.

31 décembre 1892.

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Prêts et escomptes | $1,240,512 30 |
| Bons des Etats Unis | 150,000 00 |
| Primes sur des bons des Etats-Unis | 21,250 00 |
| Autres actions et bons | 25,492 19 |
| Maison de banque | 40,000 00 |
| Change à vue sur New York | 35,101 36 |
| Dû par des banques et la Trésorerie des Etats Unis | 39,402 33 |
| Comptant | 416,870 51 |
| Total | $1,968,629 59 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital | $300,000 00 |
| Surplus | 150,000 00 |
| Profits | 56,352 11 |
| Billets en circulation | 135,000 00 |
| Dividendes non payés | 3,380 00 |
| Dividende 5 pour cent payable sur demande | 15,000 00 |
| Dépôts individuels | 1,161,214 69 |
| Dû à des banques et banquiers | 47,682 79 |
| Billets payables | 100,000 00 |
| Total | $1,968,629 59 |

GEORGE Q. PRESTON, Président.
ANDREW STEWART, Vice-Président.
CHAS ALFREY, Caissier.
P. L. GIRAULT, Assistant-Caissier.

3 jan—3f

## WHITNEY NATIONAL BANK

OF NEW ORLEANS.

Etat semi-annuel, 31 décembre 1892.

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Prêts et escomptes | $3,579,484 49 |
| Surtirages | 89,470 51 |
| Bons des Etats-Unis, valeur au pair | 400,000 00 |
| Prime sur les bons sus-dits | 80,000 00 |
| Autres actions | 100 00 |
| Meubles et installations | 5,750 37 |
| Fonds de rédemption cinq pour cent | 18,000 00 |
| Prêts sur demande | 725,869 78 |
| Echange | 127,993 18 |
| Comptant y compris des chèques sur d'autres banques | 1,443,567 83—2,297,430 79 |
| Dû du trésorier des Etats-Unis | 5,550 00 |
| Total | 6,475,786 16 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital action | $400,000 0 |
| Fonds de surplus (maintenant augmenté de $50,000) | 500,000 00 |
| Profits indivis | 15,485 84 |
| Dividendes non payés | 16 324 |
| Circulation | 360,000 0 |
| Dépôts | $4,027,495 07 |
| Dû aux banques et banquiers | 606,481 25—4,633,966 32 |
| Billets payables | 550,000 00 |
| Total | $6,475,786 1 |

JAMES T. HAYDEN, Président.
PEARL WIGHT, Vice-Président.
J. M. PAGAUD, Caissier.

3 janv—3f

## SOUTHERN NATIONAL BANK

Nouvelle-Orléans, Lne.

Etat de situation semestriel.

31 DECEMBRE 1892.

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Prêts et escomptes | $1,374,192 37 |
| Surtirage | 17,793 76 |
| Actions et bons | 91,250 00 |
| Bons des Etats-Unis | 50,000 00 |
| Prime sur ceux-ci | 7,000 00 |
| Meubles et installations | 5,794 32 |
| Fonds de cinq pour cent | 2,250 00 |
| Change étranger et local | $252,901 50 |
| Monnaie courante et espèces | 285,191 75 |
| Chèques pour le Clearing House | 311,237 44— 850,330 79 |
| Total | $2,398,501 23 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Fonds capital | $500,000 00 |
| Surplus et profits | 45,458 47 |
| Dividendes non payés | 247 00 |
| Circulation | 45,000 00 |
| Dépôts individuels | $1,096,234 96 |
| Certificats de dépôt | 125,500 00 |
| Dû à des banques | 552,541 20—1,774,226 76 |
| Bills payables et réescomptes | 34 500 00 |
| Total | $2,398,501 23 |

J. W. CASTLES, Président.
J. HECKINGER, Vice-Président.
T. B. ROACH, Caissier.

1er janv—7f